

Mit der bewusst unklaren Formulierung, dass mein Vater¹ „beim Film“ gewesen sei, gelang es uns später, unsere Schulfreundinnen tief zu beeindrucken. Die Schulfreunde, die sich alle für Fußball interessierten oder es zumindest aufgrund des herrschenden Gruppendrucks vorgaben, brauchte man nicht extra zu beeindrucken. Denn in unserer Kindheit war unser Name noch sehr bekannt, obwohl mein Vater damals gerade seine sportliche Karriere beendete. Meine Schwester zog aus beidem Nutzen. Sie zeigte schon als kleines Mädchen ihren Freundinnen die Bilder, auf denen mein Vater im Nationaldress zu sehen war, jenes, wo er mit flatterndem Haar und zusammengekniffenen Augen in der Luft um einen Kopfball kämpfte, und das, wo er auf den Schultern der Anhänger vom Platz getragen wurde. Noch lieber zeigte sie aber die Bilder, auf denen mein strahlender junger Vater mit Alida Valli, Joseph Cotten und Orson Welles zu sehen war. Meine Schwester stieg in der Wertschätzung ihrer Freundinnen natürlich auch durch den Charme meines Vaters, der sich kleinen Mädchen gegenüber augenzwinkernd so benahm, als hätte er hinreißende junge Damen vor sich und keine Gören in karierten Kniestrümpfen.

Aus exakt denselben Gründen, die meine Schwester schamlos zur eigenen Profilierung nutzte, hatte mein Bruder² in den Jahren davor Höllenqualen gelitten. Im Turnunterricht machten sich seine Mitschüler einen Spaß daraus, den Sohn des Nationalspielers über ihre hinterlistig ausgestreckten Füße stolpern zu lassen, der Turnlehrer liebte es, ihn bei jeder Gelegenheit beziehungsweise zu tadeln („kann dein Vater nicht mit dir trainieren?“), bis er sich hysterisch in irgendeine nur in der Pubertät auftretende Gelenksentzündung flüchtete, die ihn für den Rest der Schulzeit vom Sportunterricht befreite. Alle Freuden jungmännlicher Sport- und Spielkameradschaft, so behauptete er später so wortreich wie selbstmitleidig, blieben ihm wegen diesem Vater verwehrt.

„Ich musste Intellektueller werden!“ rief er mit einer Mischung aus Koketterie und Anklage, und meine ganze Familie lachte.

Eva Menasse (geb. 1970), *Vienna*, Kiepenheuer und Witsch Köln, 2005 (8. Aufl. 2007), S. 111-112.
Sujet Capes 2010 (le jury n'a pas proposé de traduction, mais analyse les difficultés et propose des pistes:
s. http://cache.media.education.gouv.fr/file/capes_ext/86/9/capesextall_149869.pdf)

¹ Hans Menasse (geb. 1930) ist ein ehemaliger österreichischer Fußballspieler, der im Nationalteam zum Einsatz kam und mit der *Vienna* 1955 den Meistertitel holte. Er ist der Vater von Robert und Eva Menasse. Der First Vienna Football-Club 1894, allgemein bekannt als First Vienna FC oder einfach nur als die **Vienna** bezeichnet, ist der älteste österreichische Fußballverein.

s. https://de.wikipedia.org/wiki/First_Vienna_FC

² Robert, geb. 1954.

En disant / affirmant sous une forme volontairement / délibérément / sciemment imprécise / floue³, que mon père „avait fait du cinéma“⁴ / avait „été / travaillé dans le cinéma“⁵, nous réussîmes plus tard à impressionner profondément les filles de notre classe / qui fréquentaient le même lycée que nous⁶. Quant aux camarades de classe⁷ masculins / aux garçons de l'école, qui s'intéressaient tous au football⁸ ou qui du moins, cédant à la pression qui régnait dans le groupe / à cause de la pression sociale, le prétendaient, ils n'avaient pas besoin qu'on les impressionne à part / ils étaient beaucoup plus faciles à impressionner / il n'en fallait pas plus / il n'était pas utile d'en rajouter. Car⁹ dans notre enfance, notre nom était encore très connu, bien que mon père à cette époque en fût précisément à / fût en train de / sur le point de terminer¹⁰ sa carrière sportive. Ma sœur tirait parti / profit / avantage des deux¹¹ / cette double célébrité¹². Déjà quand elle était petite fille, elle montrait à ses amies les photos sur lesquelles on voyait mon père sous le maillot national / dans la tenue nationale, [en particulier] celle où, les cheveux au vent et les yeux plissés¹³ il bondissait pour toucher le ballon de la tête / luttant pour faire une tête¹⁴, et celle où il sortait du terrain¹⁵ / quittait le stade, porté en triomphe par /

³ grâce à la formulation volontairement / sciemment floue, selon laquelle...

⁴ avait été dans le cinéma est correct, mais un peu ambigu ; avait été à l'écran est un faux-sens.

⁵ « Mein Vater war zuerst bloß Angestellter einer Filmfirma » S. 112. « Er holte Wurstsemmel für den Chef, er übersetzte Filmprospekte und bald wurde er ein-, zweimal pro Woche zwei Stockwerke hinaufgeschickt, um zu telefonieren » S. 114. S 115 : « Assistent des Regieassistenten », dann « Lichtdouble » : « In den Schuhen, die da in einem nächtlichen Hauseingang zu sehen sind, steckte in Wahrheit er, obwohl dann Orson Welles aus dem Schatten trat ».

⁶ La distinction *amis/amies* est formellement correcte, mais assez peu visible. Les *copines* sont d'un niveau de langue inférieur.

⁷ Les *amis d'école* ou *de classe* sont des créations exotiques ; on parle de *camarades de classe*, ou de *condisciple*. « Aron a été le condisciple de Sartre à la rue d'Ulm ». Les *ennemis de classe* en revanche, sont ceux qui cherchent à fuir l'impôt, par exemple. Mais malheureusement ici, le terme de *camarade* présente l'inconvénient de n'avoir pas de féminin pluriel. D'où chercher autre chose, genre *filles de la classe*, *garçons de la classe*.

⁸ *First Vienna FC 1894* est le nom du plus ancien club de foot de Vienne, et de loin le meilleur à l'époque, au milieu des années cinquante. *Vienna* n'est pas - sinon en anglais et quelques autres idiomes, la capitale de l'Autriche, qui s'appelle *Wien*.

⁹ Eviter la confusion entre *denn* = *car* et *da* (conjonction de subordination) = *puisque*.

¹⁰ Mais pas *ait déjà mis fin*

¹¹ *des deux* est certes une traduction correcte, mais peu claire.

¹² « *aus beidem Nutzen* » n'est pas une unité de sens. *Nutzen* est un accusatif COD de *zog*, et *aus beidem* le complément prépositionnel, *beides* signifiant 1) le passé de footballeur célèbre et 2) le passé de quelqu'un qui a « fait du cinéma », ne serait-ce qu'en qualité de doublure.

¹³ On peut commencer par faire une analyse sémantique erronée, mais quand de cette analyse résulte une absurdité *les yeux plissés au vent*, il est recommandé de faire un retour en arrière (pour constater que *in der Luft* va avec ce qui suit *um einen Kopfball kämpfte*)

¹⁴ *Il se battait en l'air pour une tête, il combat dans les airs pour une tête* : sans le texte allemand, la phrase n'a sans doute guère de sens pour un lecteur.

sur les épaules de ses supporte(u)rs. Mais les photos qu'elle préférait montrer, c'étaient encore celle où l'on voyait mon père, jeune et radieux, en compagnie / aux côtés d'Alida Valli, [de] Joseph Cotten et [d']Orson Welles¹⁶. Bien entendu, c'est aussi grâce au¹⁷ charme de mon père que ma sœur pouvait / put grimper dans l'estime de ses amies / Bien entendu, si ma sœur put monter dans l'estime de ses amis, ce fut aussi grâce au charme de mon père qui etc. / Naturellement, ma sœur montait dans l'estime de ses amies aussi grâce au charme de mon père qui, avec les petites filles, prenait un air complice et se comportait avec force clins d'œil¹⁸ comme s'il¹⁹ avait devant lui de ravissantes jeunes dames et non des gamines²⁰ en chaussettes [montantes] à carreaux / [leur arrivant au genou].

Exactement pour les mêmes raisons que ma sœur utilisait sans vergogne / de manière éhontée pour son propre prestige / à des fins personnelles / exploitait à son profit / dans son propre intérêt / pour se faire mousser / se mettre en valeur / se faire valoir²¹, mon frère avait enduré le martyre / souffert des années auparavant²² tous les tourments de l'enfer / un véritable supplice / tous les maux de l'enfer. Au cours de gymnastique, ses camarades de classe / condisciples s'amusaient à / se faisaient un [malin] plaisir de faire trébucher par des croche-pieds²³ / crocs-en-jambe sournois le fils du joueur national / faire des croche-pieds [...] pour le faire trébucher, le professeur d'éducation physique aimait à toute occasion le

¹⁵ vom Platz tragen ils le portaient sur leurs épaules (en triomphe) pour lui faire quitter le terrain, une fois le match terminé ; Platz = Fußballplatz, Sportplatz für Fußballspiele.

¹⁶ Pendant le tournage du *Troisième homme*, film de Carol Reed tourné en 1948 dans les ruines de Vienne sur un scénario de Graham Greene.

¹⁷ et pas à travers le charme ; durch ne se traduit pas systématiquement par à travers. durch das Gewitter zerstört détruit par l'orage ; durch die Post geschickt envoyé par la poste ; durch den Fluss geschwommen traversé le fleuve à la nage ; durch die Hilfe der Nachbarn grâce à l'aide des voisins ; durch die Nase sprechen parler du nez ; sans parler de das Fleisch ist durch bien cuite, ou meine Hose ist durch j'ai un trou à mon pantalon. durch und durch complètement.

¹⁸ lançaient des clins d'œil aux petites filles évoque plus un pédophile qu'une gloire du football aimable avec des enfants. Mon père qui jouait au séducteur est une interprétation parfaitement exacte, mais ce n'est pas la traduction du texte.

¹⁹ Et non pas comme si il.

²⁰ Les gosses : peut-être parce que le mot est masculin et n'a pas de forme spécifique de féminin (une gosse a du reste un champ sémantique différent du masculin), le terme de gosse s'applique plus volontiers à de jeunes garçons qu'à des petites filles. Mieux vaut gamine, féminin de gamin.

²¹ Le profilage est une technique policière consistant à dresser le profil psychologique d'un criminel récidiviste inconnu ; sich profilieren, c'est essayer de se faire un nom, d'obtenir de la renommée, et die Profilierung est le substantif formé sur ce verbe.

²² Les Menasse sont une famille recomposée, Robert a 16 ans de plus que sa demi-sœur Eva (la différence avec l'autre demi-sœur est du même ordre). Ce n'est donc pas dans les années précédentes qu'il a souffert, mais bien avant (à l'époque où son père était encore une grande vedette, alors que les filles jouent sur du velours, leur père est un mythe, mais sa carrière est terminée).

²³ ou croc(s)-en-jambe de préférence à croche-pattes familier et enfantin.

blâmer d'un air entendu²⁴ [désobligeant et équivoque] („Est-ce que ton père ne peut pas s'entraîner avec toi?“), au point / jusqu'à ce qu'il s'échappe / se réfugie [par hystérie] dans une forme hystérique d'arthrite (psychosomatique)²⁵ / d'inflammation des articulations qui ne survient qu'à la puberté et qui le dispensa²⁶ de [suivre les / des] cours de sport pour le reste de sa scolarité. A cause de ce père, prétendit-il plus tard plein de verve tout en s'apitoyant sur lui-même / avec autant d'éloquence / de faconde / volubilité / prolixité que d'apitoiement sur lui-même / aussi volubile qu'apitoyé sur son sort, toutes les joies²⁷ de la camaraderie virile du sport et du jeu lui avaient été interdites.

« J'ai bien été obligé²⁸ de devenir un intellectuel²⁹ ! » s'écriait-il³⁰ [avec] un mélange de coquetterie³¹ / affectation / minauderie et de reproche / d'accusation [dans la voix] / sur un ton à la fois séducteur / enjôleur / minaudier / minaudier et accusateur / mi-affecté et mi-accusateur, et toute ma famille riait / éclatait de rire .

²⁴ *beziehungsvoll* ; bewusst Bezug auf etw. nehmend, anspielend, anzüglich: eine -e Bemerkung; das war sehr b. gesagt. auf etw. Unangenehmes anspielend.

²⁵ « La polyarthrite rhumatoïde notamment est un modèle « classique » de maladie psychosomatique dont la survenue et l'évolution peuvent être influencées par des facteurs psychologiques ou des événements de vie. La douleur constitue le motif majeur de consultation en rhumatologie et, par son caractère subjectif, constitue un bon exemple d'intrication somatopsychique. » *Approche psychosomatique des affections rhumatologiques* par P. Adam, ACC, A. Le Tyrant, Interne des Hôpitaux, M. Lejoyeux, PUPH. In : <https://www.em-consulte.com/article/271437/approche-psychosomatique-des-affections-rhumatologiques>

²⁶ On est *dispensé* du cours d'EPS et le cadre de la version d'allemand n'y change rien, on n'en est pas *libéré*. Les deux mots ne sont d'ailleurs pas synonymes.

²⁷ Vous lisez *Freunden*, bon. Mais le [n] final, s'il s'agissait de *Freund* ne pourrait être qu'un datif et il faudrait que le mot précédent fût *Allen*. La phrase serait alors « *Allen Freunden [...] blieben ihm verwehrt* », bonne chance pour lui trouver un sens. Le pluriel d'un masculin est à 87% un [e] tandis que le pluriel d'un féminin est à 98,6% un [en, n] final. Belle exception : *die Mutter*, pl. *die Mütter* ; *die Muttern* existe, mais signifie les *écrous*.

²⁸ *J'aurais dû* est un contresens (confusion *musste/müsste*)

²⁹ *Intellektueller* n'est pas un comparatif, mais un adjectif substantivé au masculin singulier nominatif.

³⁰ C'est l'imparfait qui convient ici ; comme dans toutes les grandes scènes de famille, la répétition est à l'ordre du jour.

³¹ *kokettieren* = auf etw. im Zusammenhang mit der eigenen Person hinweisen, um sich damit interessant zu machen: mit seinem Alter k.; jusqu'à présent, c'est un terme généralement employé à propos d'une femme ; mais les choses changent, Dieu merci ! (Amis athées, calmez-vous : Dieu n'est ici qu'une catachrèse, même l'Éternel n'est pas à l'abri de cette mutation.)